

ANOUAR BRAHEM

After the Last Sky

Formation :

Anouar Brahem	<i>oud</i>
Anja Lechner	<i>violoncelle</i>
Django Bates	<i>piano</i>
Mats Eilertsen	<i>contrebasse</i>

A propos :

Huit ans après *Blue Maqams*, Anouar Brahem revient avec un nouveau projet poignant, tirant son titre d'un vers dans lequel le poète palestinien Mahmoud Darwish s'interroge : "*Où les oiseaux doivent-ils voler, après le dernier ciel ?*" A travers une suite de pièces de chambre délicates pour oud, violoncelle, piano et contrebasse, Anouar Brahem aborde subtilement cette question métaphysique, la faisant résonner dans toutes ses dimensions au regard de notre époque troublée. Tout en s'appuyant sur les modes traditionnels de la musique arabe, Brahem a toujours cherché à dialoguer avec le monde extérieur, trouvant son inspiration dans de nombreuses cultures différentes.

C'est dans cet esprit d'ouverture que, pour donner corps à ce projet aussi intime qu'universel, Anouar Brahem a mis sur pied un quartet international et intergénérationnel réunissant autour de son oud, le piano raffiné du Britannique Django Bates, le violoncelle puissamment lyrique d'Anja Lechner et tout spécialement pour cette tournée, la contrebasse à la fois fluide et tellurique du grand maître norvégien Mats Eilertsen.

La qualité d'écoute entre les quatre musiciens offre aux mélodies épurées du programme magnifiquement mises en valeur par des arrangements jouant sur la complémentarité entre le violoncelle et l'oud, une profondeur expressive et émotionnelle bouleversante.

L'album

After the Last Sky est sorti en mars 2025 sur le label ECM Records et a été enregistré à l'Auditorio Stelio Molo RSI à Lugano. On y retrouve Anouar Brahem, Django Bates, Anja Lechner et Dave Holland, ce dernier étant remplacé sur scène pour cette tournée par Mats Eilertsen.

L'album a déjà été largement salué pour sa puissance contenue et son lyrisme élégant. Le répertoire de la tournée puise essentiellement dans cet enregistrement, offrant au public un voyage musical immersif, tout en profondeur et en délicatesse.

Vidéo "After the Last Sky" :

[Anouar Brahem "After the Last Sky" \(Official Music Video\) - 2025](#)

Album réalisé en collaboration avec Dave Holland. En tournée, la contrebasse est assurée par Mats Eilertsen.

Plus d'informations :



<https://www.anouarbrahem.com>



<https://www.facebook.com/anouar.brahem/?ref=bookmarks>



https://twitter.com/brahem_official



<https://www.youtube.com/user/anouarbrahemofficial>



<https://www.instagram.com/brahem.anouar/?hl=fr>

Sélection presse :

“Tunisian oud star and composer Anouar Brahem is rejoined by old associates Dave Holland and Django Bates with eclectic cello luminary Anja Lechner. [...] They create a restlessly beautiful soundscape – deeply affected, as Brahem stresses, by the disaster of Gaza.”

— **The Guardian** (John Fordham)

“Anouar Brahem ancre sa musique dans les modes de la musique traditionnelle arabe, mais il l'emmène toujours ailleurs, vers le jazz, la musique classique occidentale, l'indéfinissable. Plus que des musiciens complices, des ciseleurs de rêves et d'émotions.”

“Brahem grounds his music in traditional Arabic modes, yet constantly leads it elsewhere—toward jazz, Western classical music, and the undefinable. More than fellow musicians: sculptors of dreams and emotions.”

— **Le Monde** (Patrick Labesse)

“It is an unabashedly beautiful album, at once a sanctuary from and a protest against a world that has grown uglier, noisier, and more violent.”

— **The New York Review of Books** (Adam Shatz)

“After the Last Sky is a reflective, yet powerfully emotional and virtuosic listening experience. [...] Lechner’s poignant cello is primary, up front. She and Brahem move through Eastern modes and motifs, blurring the lines between folk, classical, and jazz.”

— **AllMusic** (Thom Jurek)

“The spirit of Edward Said underwrites much of this music which refuses to yield truth and beauty, to horror and brutality. [...] ‘The Sweet Oranges of Jaffa’ is a fantastical yet melancholic remembrance of an Eden that probably never existed.”

— **Jazzwise** – Editor’s Choice (Andy Robson)

“Se déploie une musique de chambre planante, méditative où se mêlent aux modes traditionnels de la musique arabe les influences variées de la musique occidentale, voire du jazz. [...] Saluons ce retour inspiré.”

“An ethereal, meditative form of chamber music where traditional Arabic modes blend with the varied influences of Western music, even jazz. A deeply inspired return.”

— **Jazz Magazine** (Thierry P. Benizeau)